

---

## Jour 1 - Rituel - Présentation de la nouvelle consonne - Lecture de syllabes et logatomes - Encodage.

- **Rituel de début de séance.**

- 1° Fusion phonémique pour les enfants qui ont encore des hésitations CV et VC.
- 2° Révision des voyelles et de la première consonne *l* : elles sont lues sur les étiquettes et écrites sur l'ardoise.
- 3° Opposition voyelle/consonne + demande de justification de la réponse donnée juste pour ceux qui se sont trompés.
- 4° Révision du premier mot-outil vu *est* avec rappel de la règle : « On doit mémoriser ce mot, c'est-à-dire apprendre à le reconnaître d'un seul coup d'œil, parce que c'est un mot que l'on ne peut pas lire en faisant le son des lettres qui le composent. »

- **Présentation de la nouvelle lettre : la consonne *r*.**

« Cette semaine, nous allons apprendre à reconnaître et mémoriser une nouvelle consonne : la consonne *r* qui fait le son [rrrr] comme au début du mot *rat*. »

Écrire cette lettre dans les trois écritures au tableau sous le *l* et refaire le son de chaque consonne trois fois de suite en pointant à chaque fois une écriture différente : [l] [l] [l] [r] [r] [r] → cela va constituer le début d'une petite chanson à laquelle on ajoutera un couplet chaque semaine. Le goût que les enfants développent pour cette dernière est étonnant... Et je pense qu'elle joue, semaine après semaine, un grand rôle dans la mémorisation par les plus fragiles du son des consonnes apprises.

Afficher le poster *rat*...ou pas. Il n'y a rien d'obligatoire à cela dans la mesure où la lettre *r* reste écrite sur le tableau et que le son qu'elle fait sera revu tous les jours en début de séance pendant plusieurs semaines.

- **Lecture de syllabes.**

Sont reprises dans la barre de syllabes les configurations CV/VC/CVV auxquelles on ajoute la séquence VCC (*arl*), nouvelle pour tous. Pour cette dernière, demander à ceux qui se

trouvent en difficulté de faire d'abord séparément le son de chacune des trois lettres. Puis reprendre si besoin comme suit : « [a] / [r] / [l] ça fait quoi ? » et s'ils n'y parviennent pas, leur dire que ce qui les perturbe c'est qu'il faut qu'ils articulent deux consonnes qui se suivent et que ça c'est nouveau. Et qu'ils ne s'inquiètent pas parce qu'en vérité ils savent déjà le faire ! Pour les aider, prendre en charge la fusion des deux premières lettres et les laisser accrocher la troisième « /ar/ /l/ ça fait quoi ? »

Pour les autres syllabes, reprendre la même démarche que celle décrite dans le script 2 en gardant bien à l'esprit les trois obstacles inhérents à l'apprentissage que les enfants sont en train de mener et qu'ils doivent sans cesse s'efforcer de dépasser :

- utiliser le son des lettres et non leur nom : lire **ra** et non **éra**, **ro** et non **éro**, **ar** et non **aèr**, **rul** et non **ruèl** ou **èruèl**, etc. ;
- articuler et fusionner le son de deux ou trois lettres que l'on **voit** et dans l'ordre dans lequel elles apparaissent : lire **ar** et non **ra**, **ur** et non **ru**, **arl** et non **ral** ou **lar**, **él** et non **lé** ;
- s'arrêter sur la consonne sans ajouter de voyelle à sa suite : lire **ar** et non **ara**, **rul** et non **rulu**, **ur** et non **uru**, **arl** et non **arla**, etc.

→ **Pour les aider à dépasser ces obstacles :**

- Écrire au-dessous de la syllabe incorrectement lue, (pas juste au-dessous mais en laissant un espace d'au moins 20 centimètres afin que les élèves dont ce pourrait être le problème ne mélangent pas les lettres des deux syllabes entre elles) la syllabe telle qu'elle s'écrit si elle se lisait comme les enfants la lisent. Fusionner ensuite le son des lettres qui la composent très lentement en faisant glisser le doigt sous celles-ci. Puis revenir à la syllabe qu'ils avaient réellement à lire et, de la même façon, la lire en fusionnant lentement les sons qui la composent en faisant glisser le doigt sous celles-ci. Répéter cet exercice plusieurs fois de suite, glissement du doigt compris, afin d'aider les élèves à percevoir la différence entre ce qu'ils ont lu et ce qui est effectivement écrit.
- S'efforcer de "parler" les progrès des enfants, **afin de les en rendre conscients**. Quand les syllabes VC commencent à être correctement lues par un enfant qui auparavant les retournait systématiquement en CV, il est très important de le lui faire remarquer. Car il est fréquent que les enfants ne perçoivent pas leurs progrès - il suffit pour cela qu'ils ne se focalisent que sur ce qu'ils ne parviennent pas encore à faire !

C'est alors à nous de les leur pointer constamment : « Tu as vu, tu sais désormais lire les syllabes qui commencent par une voyelle alors que jusqu'à maintenant tu n'y parvenais pas. En t'entraînant, tu as rendu facile pour toi ce qui pourtant était difficile. Tu peux être fier du travail que tu as accompli car ce n'était vraiment pas facile et ça y est, tu y arrives. »

Mais vous serez d'accord avec moi que pour pouvoir leur dire, il faut d'abord le VOIR. Ce qui n'est pas si évident pour les vieux lettrés que nous sommes... Mais il faut faire l'effort, c'est si important.

- **Lecture de logatomes.**

À partir de la troisième ligne, dire aux enfants : « Vous venez de lire des syllabes. Nous allons maintenant lire nos premiers logatomes. Un logatome c'est un mot qui n'existe pas. Quand on est au CP et que l'on ne sait pas encore bien lire, on a tendance à deviner ce qui est écrit parce qu'on ne sait pas faire autrement. C'est normal. Mais, deviner, c'est comme copier, ça empêche les enfants d'apprendre ce qu'il y a à apprendre. Pour vous empêcher de deviner, j'ai donc inventé des mots : la seule façon que vous aurez de les lire sera donc de faire le son de leurs lettres et de fusionner ces sons. Vous ne pourrez pas les deviner puisqu'ils n'existent pas ! Eh bien, ces mots inventés s'appellent des logatomes. »

Certains enfants vont tout de même essayer de s'appuyer sur le début du logatome qu'ils auront commencé à lire pour retrouver un mot qu'ils connaissent déjà.

Après leur avoir rappelé que, ce mot étant un logatome, un mot qui n'existe pas, il est inutile d'essayer de le deviner, il faut s'appliquer à leur décrire ce qu'ils font quand ils essaient de deviner et leur exposer les conséquences que cela peut avoir sur leurs apprentissages. Ce n'est qu'en s'entraînant à lire "pour de vrai" que l'on peut progresser.

Vous allez constater que lors des lectures de logatomes, les enfants qui produisent un mot qui existe se font reprendre par d'autres qui leur disent : « Eh c'est pas possible, c'est un logatome ! ».

**Obstacle à dépasser ou dépassé (qui vient s'ajouter à ceux répertoriés plus haut) :**

- Lire des logatomes composés d'une voyelle en attaque suivie d'une seule consonne puis d'une autre voyelle. Cela perturbe toujours nos élèves. Ils ont tout juste dépassé – ou sont encore en train de dépasser – la difficulté d'articuler la voyelle en premier et se trouvent confrontés à cette nouvelle combinaison VCV, très courante en français. Celle-ci vient remettre en question ce qu'ils avaient perçu de la lecture jusqu'à maintenant : pour parvenir à lire il faut fusionner les lettres deux par deux. Or, les choses sont loin de fonctionner toujours comme cela et il faut qu'ils le sachent ! Ainsi les logatomes comme **uri** vont poser des difficultés à presque tous les enfants. Ils vont lire **ur** puis se retrouver devant le **i** sans savoir qu'en faire.

**→ Pour les aider à dépasser cet obstacle :**

Il n'y a pas de règles à donner. Il faut en revanche modéliser la façon de les lire **et** leur donner l'occasion de s'y entraîner régulièrement – j'ai, dans cet objectif, veillé à ce que les leçons suivantes contiennent toujours plusieurs logatomes de ce type. Et penser à leur faire remarquer quand ils parviendront à les lire ...qu'ils parviennent à les lire !

- se retenir d'intercaler une consonne entre deux voyelles qui se suivent : beaucoup d'enfants vont lire **réa** → **réra ou réla, réu** → **réru ou rélu** et **aéro** → **aréro ou aléro**. Aux enfants : « Comme je vous l'ai déjà dit la semaine dernière quand on a lu les mots et les phrases de la première leçon, il est souvent difficile pour des enfants qui apprennent à lire d'articuler volontairement deux voyelles qui se suivent. Alors, pour se faciliter la tâche, ils intercalent une consonne...mais ça ne fonctionne pas comme ça ! En fait vous savez très bien articuler deux voyelles qui se suivent quand vous parlez : je le sais car je vous entends tout le temps le faire. C'est quand vous devez

articuler ces deux voyelles ensemble en y pensant que vous pouvez avoir des difficultés. Mais sachez qu'en vrai vous savez très bien le faire !»

→ **Pour les aider à dépasser cet obstacle :**

Écrire au tableau sous le logatome incorrectement lu le logatome tel qu'il s'écrirait s'il se lisait comme les enfants l'on lu (**réra** par exemple) et leur dire : « Là, je peux lire **réra** car je vois un **r** (*le pointer*) entre la voyelle **é** (*la pointer*) et la voyelle **a** (*la pointer*). Mais lorsque je vois le logatome suivant (*écrire **réa** au tableau sans le lire*) je le lis **réa** en faisant bien attention de ne pas intercaler le son d'une consonne entre les deux voyelles. » Répéter cette procédure si des enfants se trompent encore et bien penser à leur faire remarquer que ça y est, ils parviennent à ne plus intercaler de consonnes entre les voyelles quand ils y parviennent effectivement !

*S'il faut veiller à ce que l'élève ne se trouve jamais placé devant une tâche à effectuer sans avoir les moyens de l'effectuer, il faut veiller également à ne pas oublier le fait suivant : ce n'est pas parce qu'un enfant a les moyens d'effectuer une tâche que cette dernière est facile pour lui.*

*Nous sommes très nombreux à avoir du mal à prendre la juste mesure de l'effort que demande à l'enfant le fait d'entrer dans le code. Et en effet, cela nous est si familier que nous avons du mal à apprécier les efforts de ceux qui sont en train de mettre en place cette toute nouvelle compétence.*

*Il faut donc non seulement prendre garde de ne pas leur renvoyer des inquiétudes ou une indifférence qui pourrai(en)t vite avoir raison de leur bonne volonté mais encore **penser à leur faire voir et savoir les merveilles qu'ils sont en train d'accomplir.***

- **Encodage.**

## **Syllabes et logatomes**

**ar   ra   irl   lur   ali   url   lo   ol   ora   ril   réa   réu**

*Reprendre avec les plus fragiles la décomposition pas à pas des syllabes. Il est important d'avoir en tête que c'est ce travail qui va leur permettre de comprendre que les syllabes et les mots sont composés de sons que l'on peut apprendre à entendre et donc transcrire avec des lettres. Travailler l'encodage de cette façon rend ces séances jubilatoires pour nous et les enfants : chacun voit le travail qu'il fait prendre forme sous ses yeux : les sons s'entendent et les syllabes s'écrivent. C'est extraordinaire si l'on veut bien y porter un peu d'attention...*

**ar :** « [aaaaar] [aaaaar] qu'est-ce que j'articule en premier dans ma bouche ? [aaaaar]. Tous, à moins d'un très grand retard de parole ou d'une pathologie dont on ignore encore l'existence, vont entendre et dire qu'ils entendent **a**. Leur demander alors quelle voyelle fait ce son et la leur faire écrire en cursive sur l'ardoise. Est-ce que tu as écrit **ar** ? Non, tu as juste écrit [a], c'est bien, c'est ce qu'il fallait faire mais ce n'est pas fini. Je te redis donc la syllabe (*accentuer la voyelle/la consonne en fonction de ce que l'enfant a écrit, car certains ont pu écrire d'abord le r*) : [aaaaarr] / [aarrrrrrr]. Oui, on entend [r] juste après le [a]. Vous allez donc retrouver dans votre mémoire comment il s'écrit ou le retrouver sur le tableau si vous

ne savez plus et l'accrocher au **a** → [ar].

**irl** : Bien décomposer la syllabe avec eux, le [r] pouvant facilement être 'absorbé' par les deux autres lettres. [iiirrrlll], la répéter de cette façon plusieurs fois puis tenir d'abord plus longtemps la voyelle, leur demander d'écrire ce qu'ils entendent [iiiiiiirl] (inviter ceux qui en auraient encore besoin à rechercher le **i** sur la main des voyelles). Puis [irrrrrl], leur demander d'écrire ce qu'ils entendent juste après le **i** (montrer à ceux qui ne l'auraient pas encore mémorisée la lettre qui code ce son) et enfin [irllllll] → leur demander d'écrire la dernière lettre.

**ali, ora, réa, réu** : Faire décomposer le logatome en syllabes et inviter à encoder d'abord la première puis la seconde en aidant ceux qui en ont besoin à entendre les sons à l'intérieur de la syllabe.

## Jour 2 - Rituel de début de séance - Lecture de logatomes - Lecture des groupes nominaux et verbaux - Encodage

- **Rituel de début de séance.**

1° Fusion phonémique pour les enfants qui ont encore des hésitations CV et VC.

2° Révision des voyelles et des deux premières consonnes *l, r* ([l] [l] [l], [r] [r] [r]) : elles sont lues sur les étiquettes et écrites sur l'ardoise.

3° Opposition voyelle/consonne + demande de justification de la réponse donnée juste pour ceux qui se sont trompés.

4° Révision du premier mot-outil vu est avec rappel de la règle : « On doit mémoriser ce mot, c'est-à-dire apprendre à le reconnaître en un seul coup d'œil, parce que c'est un mot que l'on ne peut pas lire en faisant le son des lettres qui le composent. »

*On ajoute désormais tous les jours des logatomes parfois plus complexes que ceux qui sont dans les leçons : ces derniers sont lus en jour 1, c'est-à-dire tout de suite après que les enfants ont découvert la nouvelle consonne. Celle-ci va forcément accaparer une partie de leur attention.*

*C'est à travers ces logatomes que l'on va les entraîner à toutes les articulations possibles. Ceci serait difficilement réalisable si on ne leur faisait lire que des mots n'utilisant que le peu de lettres qu'ils connaissent.*

- **Lecture de logatomes.**

Rappel de ce qu'est un logatome et de la raison pour laquelle on les utilise quand on apprend à lire.

rile   arro   réi   ur   alu   arly   éli   réu   ar   rè   rê   arl

Aider les enfants qui ont encore du mal :

- à articuler la voyelle en premier ;
- à articuler la voyelle en premier et à la laisser constituer une syllabe à elle toute seule quand elle est suivie d'une consonne et d'une voyelle ;
- à articuler deux voyelles qui se suivent ;
- à articuler deux consonnes différentes qui se suivent.

- **Lecture des groupes nominaux de la leçon.**

Faire remarquer aux enfants qu'entre deux mots il y a toujours un espace. C'est d'ailleurs à cela que l'on reconnaît un mot : il est toujours précédé et suivi d'un espace.

**la rue :** « On va lire le premier mot (*pointer la*), faire le son des lettres qui le composent et les fusionner, puis le second (*pointer rue*), en faisant également le son des lettres qui le composent et en les fusionnant. »

Dire les choses de cette façon permet de rappeler les règles de fonctionnement de la lecture à l'ensemble de la classe.

Tirer le prénom d'un enfant au sort. Puis pointer le premier mot et dire : « X va nous lire le premier mot ». Puis pointer la première lettre. Si X fait partie des enfants dont on sait que la fusion volontaire des phonèmes est encore fragile et la consonne **l** tout juste mémorisée, commencer par l'aider à mettre en place tout ce dont il va avoir besoin pour parvenir à lire le premier mot : lui demander de regarder notre bouche et commencer à articuler le son du **l**. S'il reste muet, prendre en charge le son des lettres et lui demander simplement de faire ce qu'il sait faire puisqu'il sait parler : les fusionner. S'il n'y parvient pas, ou s'il n'ose pas, car ce peut être aussi cela, prendre également la fusion en charge. En procédant de cette façon on propose à l'enfant un modèle sur lequel il va pouvoir s'appuyer pour mieux comprendre ce que l'on attend de lui et donc apprendre à le faire.

Même démarche pour faire lire le mot **rue**. Faire simplement remarquer la présence du **e** muet à la fin.

**l'or :** « Le premier mot ici s'appelle un **l** apostrophe. C'est un **l** en haut duquel on a placé une apostrophe (*la pointer*). Le **l** apostrophe se prononce exactement comme la lettre **l** [l]. Vous remarquez qu'il y a bien un espace entre le premier mot qui est le **l** apostrophe qui se lit [l] et le second mot que je vais demander à un enfant de lire. Ce **l'** est donc considéré comme un mot. » Tirer le prénom d'un enfant au sort et, en procédant comme expliqué ci-dessus, lui demander de lire ce mot puis de lire les deux mots ensemble.

**un rallye :** Faire noter aux enfants l'espace entre les deux mots. Apparition du mot outil **un** que l'on ne peut pas lire en faisant le bruit des lettres. L'écrire sous **est** et dire aux enfants qu'on reverra ces mots très régulièrement afin de les mémoriser. Puis procéder comme précédemment. Leur rappeler que deux consonnes identiques qui se suivent sont lues comme une seule, que la lettre **y** fait le son [i] et que le **e**, quand il est à la fin d'un mot est muet.

**un rat :** même démarche. Apparaît une autre lettre muette que le **e**. C'est le **t** que certains enfants ne doivent pas encore connaître puisqu'elle n'a pas encore fait l'objet d'une leçon. Leur demander simplement de nous dire si c'est une voyelle ou une consonne.

Aux enfants : « La lettre que vous voyez à la fin du mot est muette. On ne la prononce donc pas. Le fait que vous ne la connaissiez pas n'a donc pas d'importance. Vous devez juste vous souvenir que lorsque c'est la dernière lettre d'un mot, on ne l'entend pas. Sachez juste qu'elle est là comme la trace d'autres mots de la même famille comme **ratte, raton...** ».

**la lyre :** même démarche. Revenir sur le **y** qui fait **i** et le **e** muet.

**Ali, Léo, Léa, Iris, Lola :** « Voilà quatre prénoms donc quatre noms propres (*les pointer*

*sans les lire*). Un nom propre, c'est un mot qui désigne une seule personne ou une seule chose. Ce qu'il faut savoir c'est qu'un nom propre commence toujours par une majuscule. C'est un code que toutes les personnes qui savent lire et écrire partagent : quand un mot ne désigne qu'une personne ou qu'une chose, il porte toujours une majuscule. C'est une façon que l'on a trouvé de le rendre unique. »

Les faire lire aux enfants en suivant le même procédé que précédemment et en pensant à prévenir les difficultés.

**Ali :** « Attention ce mot (*pointer Ali*) commence par une voyelle, il va donc bien falloir faire attention à articuler la voyelle en premier puis à fusionner toutes les lettres ensemble dans l'ordre dans lequel vous les voyez et sans vous arrêter. »

*Ce que l'on cherche, c'est à leur faire prendre l'habitude de ne plus fusionner seulement deux lettres par deux lettres. On doit les engager à se "jeter" dans le mot. Et pour ceux pour qui cela reste difficile, on peut modeler, c'est-à-dire fusionner à leur place et leur demander de répéter la fusion que l'on vient d'opérer tout en faisant glisser leur doigt sous les lettres au fur et à mesure qu'on les fusionne. En procédant ainsi, on ne les empêche pas d'apprendre, comme d'aucun pourrait le penser : on leur sert de modèle. C'est une façon très efficace de leur faire comprendre de la façon la plus concrète qui soit comment on apprend à lire.*

**Léa :** « Ce mot (*pointer Léa*) commence par une consonne, ce qui est toujours plus facile pour vous. Mais attention, il contient deux voyelles. On va donc faire bien attention de ne pas intercaler de consonne entre ces deux voyelles. » Modeler si nécessaire.

**Iris :** « Ce mot commence par une voyelle, il va donc falloir faire bien attention à l'articuler en premier puis à fusionner toutes les lettres dans l'ordre et sans s'arrêter. » Modeler si nécessaire.

- **Lecture des groupes verbaux de la leçon.**

*La séparation que La Méthode claire effectue entre GN et GV – parler aux enfants de mots et de verbes – vise à leur faire prendre conscience petit à petit de la notion de verbe. Il ne s'agit nullement pour l'instant qu'ils comprennent ce qu'est un verbe. Cette façon de procéder permet juste de les familiariser avec cette terminologie : il y a des mots que l'on appelle des verbes et ces verbes, qui sont parfois en deux parties, sont soulignés pour que l'on puisse les distinguer des autres mots. Quand le verbe est lu, le redire tel qu'il est écrit, dans sa forme conjuguée et ajouter juste « **lira**, verbe conjugué qui vient de **lire** qui est l'infinitif de ce verbe ». Rien de plus pour l'instant mais rien de moins car il est très important de prendre le temps de familiariser les enfants avec cette notion. C'est ce qui leur permettra d'apprendre à 'voir' les pluriels des verbes dans quelques semaines.*

Faire lire ces GV en procédant exactement de la même façon que pour les GN : prévenir les obstacles pour les enfants qui sont fragiles et les aider si besoin à les dépasser.

Noter l'accent circonflexe sur le **a** de **rôle** dans **Lila rôle**. Le faire remarquer aux enfants en



leur précisant que cela ne change presque pas sa prononciation.

**luire** : « C'est un verbe mais qui n'est pas conjugué. On dit qu'il est à l'infinitif. »

*On n'explique aucune de ces notions. On familiarise juste les enfants avec un vocabulaire inconnu et que l'on répétera en pointant à chaque fois à quel mot cela correspond.*

*Attention : Je fais lire les deux voyelles qui se suivent sans parler de digramme, alors que c'est ainsi que l'on nomme en linguistique ces deux lettres **ui** mises l'une à côté de l'autre. Je fais ce choix car je réserve le concept de digramme, dont nous allons faire grand usage, aux deux lettres qui, mises côte à côte font un seul son qui ne ressemble en rien à celui des lettres qui le composent.*

- **Encodage.**

**ral    lu    lor    élira    Lora    ralé    ré    èr    il    èl**

*Même s'ils progressent certains enfants vont encore avoir besoin que l'on soit là pour les assister dans leurs décompositions. Il faut le faire, et même, si c'est nécessaire, décomposer à leur place. C'est cela qui va leur permettre de le faire à leur tour.*

*Pour les mots ou logatomes qui contiennent plusieurs syllabes, penser à leur demander de bien les séparer les unes des autres pour ensuite pouvoir les écrire les unes après les autres.*

**lor** : Beaucoup d'enfants vont avoir du mal à identifier le **o** ouvert : ils mettent toujours du temps à l'associer au [o] qu'ils connaissent. C'est donc à nous de leur dire. C'est en le rencontrant régulièrement qu'ils vont l'identifier.

**èr, èl** : Ces deux syllabes vont souvent être encodées **r** et **l**. Demander aux enfants de lire ce qu'ils ont écrit - ou le lire nous mêmes s'ils n'y parviennent pas - et leur rappeler que c'est le son de la lettre que l'on utilise lorsque l'on écrit et non le nom.

## Jour 3 - Rituel de début de séance - Lecture de logatomes - Lecture des phrases de la leçon - Encodage

- **Rituel de début de séance.**

1° Fusion phonémique pour les enfants qui ont encore des hésitations CV et VC.

2° Révision des voyelles et des deux premières consonnes *l, r* ([l] [l] [l], [r] [r] [r]) : elles sont lues sur les étiquettes et écrites sur l'ardoise.

3° Opposition voyelle/consonne + demande de justification de la réponse donnée juste pour ceux qui se sont trompés.

4° Récupération en mémoire des deux premiers mots-outils vus : « Vous allez essayer d'aller rechercher dans votre mémoire comment s'écrit les mots-outils *est* et *un* et les écrire sur votre ardoise. Beaucoup d'entre vous ne vont pas y arriver. Et c'est tout à fait normal. Je vous demande juste d'essayer. Car c'est en essayant de retrouver dans sa mémoire la façon dont s'écrit un mot que l'on a déjà vu puis en se corrigeant tout seul avec le "modèle" que l'on a le plus de chance de parvenir à le mémoriser. »

- **Lecture de logatomes**

Rappel de ce qu'est un logatome et de la raison pour laquelle on les utilise quand on apprend à lire.

**irl irru léi ur orl arly éla réu aéro ré rê**

Aider les enfants qui ont encore du mal :

- à articuler la voyelle en premier ;
- à articuler la voyelle en premier et à la laisser constituer une syllabe à elle toute seule quand elle est suivie d'une consonne et d'une voyelle ;
- à articuler deux voyelles qui se suivent ;
- à articuler deux consonnes qui se suivent.

- **Lecture de phrases.**

**Lulu a lu, lu, et relu.**

Commencer par demander à un élève de dire par quoi commence et se termine une phrase, puis : « Cette phrase est composée de 6 mots que l'on va compter ensemble. (*Pointer chacun*

*des mots et les compter avec les enfants.)* Entre chaque mot, il y a un espace. *Pointer chaque espace et les compter avec les enfants également.* Et là et là (*pointer les virgules et les entourer*), il y a ce que l'on appelle une virgule. La virgule indique qu'il faut faire une petite pause dans notre lecture.

**et :** « Ce mot est un mot-outil. Cela signifie que l'on ne peut pas le lire en faisant le bruit des lettres. C'est donc le troisième que l'on rencontre. » L'écrire au tableau en-dessous de **est** et de **un**. Les deux mots-outils **est** et **et** sont très proches au niveau visuel et sonore et il faut le signaler aux enfants. « Attention ces deux mots se ressemblent beaucoup et se prononcent presque de la même façon mais ils ne veulent pas du tout dire la même chose. Mais ne vous inquiétez pas on apprendra, tous ensemble et petit à petit, à bien les différencier. »

« Maintenant que l'on a compté les mots, les espaces qui les séparent et remarqué les virgules, on va commencer à lire la phrase. » Tirer le prénom d'un enfant au sort. Pointer le premier mot « Lulu » et lui demander de le lire.

On procède exactement de la même façon que pour la lecture des GN et GV. Une fois le dernier mot lu, reprendre la lecture de la phrase, en lisant lentement, en marquant une petite pause à chaque virgule et en n'oubliant pas d'exagérer un peu les assonances et allitérations quand il y en a : elles plaisent aux enfants et leur fait pressentir la différence qui existe entre la langue écrite et la langue parlée.

### **Lili a aéré le lit.**

« Cette phrase est composée de 5 mots que l'on va compter ensemble. (*Pointer chacun des mots et les compter avec les enfants.*) Entre chaque mot, il y a un espace. *Pointer chaque espace et les compter avec les enfants également.*

Maintenant que l'on a compté les mots et les espaces qui les séparent, on va commencer à lire la phrase. » Tirer le prénom d'un enfant au sort. Pointer le premier mot « Lili » et lui demander de le lire.

**aéré :** Ce mot va peut-être poser des difficultés dans la mesure où il contient deux voyelles qui se suivent. Si c'était le cas, rappeler aux enfants qu'ils peuvent s'aider de leur doigt qu'ils font glisser sous le mot au fur et à mesure de leur lecture et qu'ils se souviennent bien qu'ils savent déjà articuler deux voyelles qui se suivent quand ils parlent.

**lit :** Noter le **t** muet à la fin de ce mot qui est là pour marquer qu'il appartient à une famille de mot : **lit, literie, alité.**

### **• Encodage.**

#### **Syllabes**

**ra    ar    rè    èl    arl    ril    irl    rol    èr**

Reprendre avec les plus fragiles la décomposition pas à pas des syllabes.

« [rrrrrrra] qu'est-ce que j'articule en premier dans ma bouche ? [rrrrrrra] *Tous, à moins d'une difficulté à appréhender le langage écrit non encore décelée ou d'un très grand retard de parole, vont trouver [r]. Leur demander alors quelle consonne déjà apprise fait ce son et la*

leur faire écrire en cursive sur l'ardoise. Est-ce que tu as écrit **ra** ? Non, tu as juste écrit [r]/ Non, tu as juste écrit [a]. Je te redis donc la syllabe (*accentuer la voyelle/la consonne en fonction de ce que l'enfant a écrit*) : [rraaaaaaa] / [rrrrrraa]. »

Attention au **o** ouvert de **rol** qui a de grandes chances de ne pas être identifié comme un **o** et à **èr** et **èl** qui peuvent être écrits respectivement **r** et **l**.

*On constate toujours lors de ces séances que lorsqu'il s'agit d'encoder, les compétences de nos élèves sont plus homogènes : ceux qui sont pourtant déjà bien entrés dans la lecture éprouvent de belles difficultés et peuvent très facilement écrire **rl** pour **rol**, **rli** ou **lir** ou **lri** pour **ril**.*

*Et ce n'est pas rien pour les plus fragiles qui sont en train d'entrer dans cette compétence d'encodage grâce au travail de décomposition que l'on mène avec eux, de voir qu'ils sont en capacité de réussir quelque chose qui pose pourtant des difficultés à ceux qu'ils identifient déjà comme les "meilleurs" d'entre eux !*

*Nous : Mais est-ce que tu te rends bien compte que tu es en train de réussir à faire quelque chose de drôlement difficile ?*

## Mots

**Lara**    **élu**    **oral**    **Élio**

Faire d'abord décomposer chaque mot en syllabe et demander aux enfants d'encoder le mot syllabe après syllabe. D'abord la première, puis la deuxième. Sinon, beaucoup vont se perdre, ce qui est tout à fait normal. Ils doivent être attentifs à tant de choses différentes qu'il faut absolument leur apprendre à les prendre les unes après les autres.

Exemple : « Vous allez devoir écrire le mot **rôlé**. Il est composé de deux syllabes que l'on met ensemble sur nos doigts. [ra] (*lever le pouce*), [lé] (*lever l'index*). Vous allez d'abord écrire la première syllabe [ra]. »

Avec les plus fragiles : [rrrrrrrrra] puis [rraaaaaaa]. N'ayons aucun scrupule à prendre en charge la décomposition à leur place si nécessaire : on ne les empêchera pas d'apprendre, on leur permettra de le faire.

Procéder de la même façon pour les autres mots.

Remarques :

- **Lara, Élio, Léo** : on précise que ces mots sont des prénoms, des noms propres à une personne, et qui, donc, commencent par une majuscule.
- Pour **Élio** : le décomposer aux enfants en supprimant le léger [ye] que l'on entend entre le **i** et le **o**. Leur dire simplement que lorsque l'on fusionne un **i** avec un **o**, on fait apparaître un [ye] sans même s'en apercevoir. Mais il ne faut pas chercher à le transcrire à l'écrit. On a la même chose avec **lui** : la fusion du **u** et du **i** fait apparaître un [w] que l'on ne transcrit pas à l'écrit.
- Pour **élu** : certains vont écrire **lu** pour **élu**. Leur rappeler que lorsque l'on écrit, on se sert du son de la lettre et non de son nom. La lettre **l** ne peut donc en aucun cas se lire [èl]. Le son [é] que l'on entend juste avant le son [l] doit donc être transcrit.

## Phrases

*Attention : écrire des phrases est difficile quand on commence à apprendre à lire. Et c'est parce que c'est difficile que c'est **à tous** qu'il faut apprendre à le faire. Y compris à ceux qui commencent tout juste à encoder. Ne faire écrire des phrases qu'aux enfants qui écrivent sans difficultés des mots, c'est priver les autres de la compréhension de ce qu'est un mot et donc de la possibilité de prendre de la hauteur relativement à ce qu'ils sont en train d'apprendre. La compétence travaillée lorsque l'on écrit des phrases - comprendre que le langage est composé de mots, que lorsque l'on parle on parle 'en mots' en somme - ne dépend pas de leur capacité à discriminer les sons qui les composent. Il n'y a donc aucune raison de ne pas la leur faire travailler. On veillera en revanche, lors de l'écriture de chacun des mots qui composent la phrase, à apporter à ceux qui en ont encore besoin une aide similaire à celle qu'on leur apporte lors de l'encodage de mots isolés.*

Une immense majorité des enfants ne vont pas mettre d'espace entre les mots. La chaîne orale étant continue, il leur est toujours très difficile de saisir ce qu'est un mot.

Il faut donc absolument les y aider :

→ Avant de dicter la phrase aux élèves, commencer par bien la répéter, par représenter chaque mot par un trait et dire en pointant chacun d'entre eux : ça c'est le premier ou deuxième ou troisième, etc. mot. Il y a donc ..... mots dans la phrase que vous allez écrire, le mot « ..... » (pointer le premier trait), le mot « ..... », (pointer le deuxième trait) et enfin le mot « ..... », (pointer le troisième trait). J'ai donc représenté chacun de ces mots au tableau par des traits. Vous, sur votre ardoise, vous n'allez pas tirer ces traits mais écrire la phrase en remplaçant chaque trait par un mot et en pensant bien à mettre un espace entre chacun. »

→ Représenter alors au tableau chaque mot par un trait (qui respecte à peu près la longueur réelle de chacun d'entre eux) afin de bien marquer la césure entre chaque car la majorité des enfants, et c'est tout à fait normal, ne l'a pas encore perçue. On note aussi les lettres muettes ou les particularités orthographiques en expliquant aux enfants qu'il existe des règles d'orthographe qu'ils vont s'approprier petit à petit mais qu'ils doivent néanmoins respecter dès maintenant : c'est pour cela qu'on les leur donne. Ils ne peuvent en aucun cas les deviner.

En outre, et c'est loin d'être négligeable, le fait que certains mots contiennent des finales muettes ou des doubles consonnes constitue un incitateur supplémentaire à leur faire porter attention aux traits qui sont au tableau, et donc à la notion de mots !

Ils sont ainsi incités par ce dispositif à répéter la phrase qu'ils ont à écrire en se demandant à quel mot correspond quel trait et s'il y a une consonne à doubler ou une lettre muette à ajouter. Ils peuvent sinon vite écrire la phrase sans se poser de questions et attacher tous les mots ensemble pendant des mois.

→ Rappeler à l'ensemble de la classe que chaque mot doit être décomposé en syllabes avant d'être écrit. Aider les enfants qui en auraient besoin à organiser leur encodage : décomposer en syllabes puis procéder par ordre : on isole la première, on la décompose en sons que l'on peut alors encoder, on relit ce que l'on a écrit et seulement après on s'occupe de la seconde syllabe.

→ Rappeler qu'une phrase commence toujours par une majuscule et se termine par un point.

*Quand les enfants commencent à ne plus attacher les mots entre eux, n'oublions surtout pas de le leur faire remarquer et de leur dire que c'est la preuve qu'ils ont porté une grande attention à ce qu'ils étaient en train de faire. Mais pour cela il faut que nous, nous VOYIONS que les mots ne sont pas attachés, ce qui est loin d'être évident. Car il faut faire là un véritable effort : **il nous est en effet aussi facile de voir que deux mots sont attachés, que de ne pas voir que les enfants ont mis un espace entre eux...** Et ça, ça s'appelle un biais...*

1. Lara râle. \_\_\_\_\_ e.

2. Le rat a râlé. \_\_\_\_\_ t \_\_\_\_ â \_\_\_\_\_. On note le **t** muet de **rat** alors que normalement les enfants seraient en capacité de le trouver seuls en rattachant ce mot à sa famille. Mais ils doivent ici à la fois former les lettres, mettre des espaces entre les mots et encoder les sons qu'ils entendent ! Cela occupe bien assez de place dans leur mémoire de travail → on leur donne !

3. La rue luit. \_\_\_\_\_ e \_\_\_\_\_ t. Penser à détacher le **u** du **i** quand on leur dicte la phrase afin qu'ils ne soient pas bloqués par le [w] qui s'y glisse lorsque l'on prononce ce mot normalement. C'est lors de la relecture de ce qui aura été écrit qu'on leur fera remarquer l'existence de ce son qui ne s'encode pas.

## Jour 4 - Rituel de début de séance - Lecture de syllabes et logatomes - Lecture des phrases de la leçon - Encodage

### • Rituel de début de séance

1° Fusion phonémique pour les enfants qui ont encore des hésitations CV et VC.

2° Révision des voyelles et des deux premières consonnes *l, r* ([l] [l] [l], [r] [r] [r]) : elles sont lues sur les étiquettes et écrites sur l'ardoise.

3° Opposition voyelle/consonne + demande de justification de la réponse donnée juste pour ceux qui se sont trompés.

4° Révision des trois premiers mots-outils et rappel de la raison pour laquelle il faut les mémoriser : *est, et, un*.

### • Lecture de syllabes et logatomes

Rappel de ce qu'est un logatome et de la raison pour laquelle on les utilise quand on apprend à lire.

**lar irr é raluré arla orlé réu aéro lur arl ali élu i luira**

Porter une attention particulière aux logatomes qui commencent par une voyelle, à la configuration VCV, et à ceux qui contiennent deux voyelles ou deux consonnes qui se suivent. Encourager les enfants à faire glisser leur doigt sous les lettres au fur et à mesure de leur lecture, cela va les aider à porter une plus grande attention à l'ordre des lettres qui les composent.

### • Lecture des deux dernières phrases de la leçon

Commencer par demander aux enfants de repérer par quoi commence et se termine la phrase, leur faire compter le nombre de mots et le nombre d'espaces entre les mots.

**Ali lit et Lora rôle.**

Avant la lecture :

- pointer le mot-outil **et** et demander à un enfant de le lire. Rappeler que ce mot a été appris par cœur parce qu'on ne peut pas le lire en faisant le son des lettres qui le composent.
- Pointer les lettres muettes à la fin de **lit** et de **rôle**.

- Pointer la majuscule au début de **Lora** qui signifie que ce mot est un nom propre : c'est le prénom d'une personne unique au monde et il faut bien le coder d'une façon ou d'une autre !

**Ali :** VCV. Inviter les enfants à mettre leur doigt sous la première lettre, à articuler le son des lettres et à accrocher tous ces sons ensemble sans faire de pause.

### **Léo est allé à un rallye à Arles.**

Avant la lecture :

- pointer le mot-outil **est** et demander à un enfant de le lire. Rappeler que ce mot a également été appris par cœur parce qu'on ne peut pas le lire en faisant le son des lettres qui le composent.
- pointer le mot-outil **un** : « C'est un mot-outil : un mot que l'on ne peut pas lire en faisant le bruit des lettres. C'est le mot **un** → **un rallye, un rat, un enfant, un cartable**, etc. »
- Pointer les lettres muettes à la fin de **rallye** et de **Arles**.
- Pointer la majuscule au début de **Arles**. Elle signifie que ce mot est un nom propre : c'est le nom d'une ville qui est unique et sa majuscule le fait savoir.

**allé :** Aider les enfants qui en auraient besoin à articuler la voyelle en premier. Le fait qu'il y ait deux **l** va les aider à sortir vainqueur de la combinaison VCV ! Ce mot étant très courant en français on va le noter sur un paperboard : ce sera le premier d'une liste qui s'agrandira au fil de l'année. Cela leur permettra de le revoir souvent et de mettre dans leur mémoire qu'il a deux **l**. C'est la seule chose qu'ils auront à retenir, il y a deux **l** à **allé**, tout le reste ils peuvent le retrouver avec leurs oreilles !

**à :** Redire aux enfants que l'accent sur le **a** ne change rien à sa prononciation. Il est là comme un code pour nous indiquer que nous n'avons pas affaire au verbe 'avoir' ici.

**Arles :** VCC. Aider les enfants qui en auraient besoin à articuler cette suite de lettres en les incitant à faire glisser leur doigt sous celles-ci au fur et à mesure qu'ils les lisent. La difficulté va consister à d'abord articuler la voyelle puis les deux consonnes qui se suivent.

### **• Encodage.**

#### **Syllabes**

**irl      ria      ru      ur      ral      lor**

#### **Phrases**

→ Avant de dicter la phrase aux élèves, commencer par bien la répéter, par représenter



chaque mot par un trait et à dire en pointant chacun d'entre eux : ça c'est le premier/deuxième/ troisième, etc. mot. Il y a donc ..... mots dans la phrase que vous allez écrire.

→ Aider les enfants qui en auraient besoin à organiser leur encodage : décomposer chaque mot en syllabes puis chaque syllabe en sons.

→ La deuxième phrase contenant le mot-outil **et**, commencer, avant de représenter chaque mot par un trait, par demander aux enfants d'essayer d'aller récupérer son orthographe (la façon dont il s'écrit) dans leur mémoire et de se corriger seuls ensuite et si besoin en allant le retrouver de leurs yeux sur le tableau.

→ Rappeler qu'une phrase commence toujours par une majuscule et se termine par un point.

1. Lola a lu. \_\_\_\_\_ \_ \_ \_ \_.

2. Il lit et relit. \_\_\_\_\_ t \_\_\_\_\_ t.

3. Lili a rué. \_\_\_\_\_ \_ \_ \_ \_.